

2. Explication du projet « Dunozi »

Dunozi signifie *on est ensemble* en Kotokoli, la langue parlée dans le village. Une parole très fréquemment utilisée par la population locale. Littéralement, « Dunozi » veut dire « l'invitation à l'union ».

L'objectif du projet « Dunozi » est l'amélioration des conditions de vie des villageois de Kolowaré situé dans la région centrale du Togo.

Notre projet a pour ambition de développer une production d'Artemisia dans le village. L'Artemisia est une plante prévenant et soignant le paludisme. Cette maladie constitue en effet un problème de santé majeur au Togo et à Kolowaré, 27% de la population est touchée par le paludisme, soit plus d'une personne sur quatre.

Le paludisme, appelé également malaria, est une maladie potentiellement mortelle transmise à un homme par piqûre de moustique infecté. La maladie se manifeste par de violentes fièvres et des sueurs qui peuvent dégénérer en coma, voire jusqu'à la mort.

Dans le monde, 438 000 personnes en meurent par an, ce qui représente une personne chaque minute. L'Artemisia peut être une solution. En effet, une étude réalisée par la Maison de l'Artemisia aux normes de l'OMS prouve l'efficacité de cette médecine à 99,5% alors que le taux de guérison est de 79,5 sous médicaments conventionnels³. L'Artemisia peut se prendre de trois manières différentes, à savoir en tisane, en poudre ou en gélule.

Pour le projet, nous nous concentrons principalement sur la prise de l'Artemisia en tisane. En tisane, le patient malade doit boire cinq grammes par jour infusés 15 minutes dans un litre d'eau bouillante, à boire trois fois sur la journée pendant 7 jours. Non seulement l'Artemisia permet de soigner le paludisme, mais elle permet également de lutter contre les maux de yeux, l'anémie et également de renforcer le système immunitaire.

La production d'Artemisia offre aussi l'avantage de n'avoir aucun impact néfaste sur l'environnement puisqu'elle se fait de manière naturelle et locale et celle-ci coûte cinq fois moins cher que les médicaments vendus sur le marché.

De plus, l'Artemisia a la capacité de faire disparaître entièrement la charge parasitaire dans le sang du patient, ce qui signifie que non seulement le malade ne fera plus de crises liées au paludisme mais de plus, celui-ci ne transmettra plus la maladie (puisque le moustique n'est que le vecteur de la maladie). Ce que nous pouvons également souligner est que la prise d'Artemisia en tisane est en adéquation avec les pratiques médicinales des togolais puisque ceux-ci utilisent à 80% la médecine traditionnelle. Le projet « Dunozi » a donc pour objectif la production de l'Artemisia. Celui-ci pourra donner de l'emploi à dix femmes qui travailleront dans le champ, à deux vendeuses, à trois agents commerciaux et à un coordinateur. Dans un contexte d'exode rural et de migrations, il me semble pertinent de développer des projets qui ont pour vocation de donner de l'emploi dans des milieux ruraux. La production d'Artemisia permettrait surtout à des milliers de personnes de soigner cette maladie potentiellement mortelle, pour seulement un euro cinquante et en une seule semaine. A plus long terme, nous espérons pouvoir utiliser les bénéfices de la vente de l'Artemisia pour des micros-projets tels que l'accès à l'eau potable, à la scolarité ou à d'autres soins pour les villageois de Kolowaré.

Le projet se développera dans une démarche totalement écologique puisque la production d'Artemisia

n'a aucun impact néfaste sur l'environnement. De plus, nous construirons un séchoir solaire, uniquement créé de matériaux naturels, pour sécher les feuilles. Les agents commerciaux se déplaceront à vélo avec une charrette dans les villages avoisinants pour la vente. Ce projet permettrait donc la création de 16 emplois, sans empiéter sur le travail de quelqu'un d'autre, plus ou moins 10.000 personnes pourraient être soignées par an à bas prix, de manière naturelle et sans aucun impact sur l'environnement. La production vise donc un objectif de santé communautaire de façon la plus écologique possible tout en favorisant l'autonomie des populations. Dans un contexte d'exode rural et de ruée vers l'Europe, nous aimerions dans notre projet, favoriser l'économie locale afin non seulement de pouvoir donner la chance à n'importe quel individu de pouvoir subvenir à ses besoins et ceux de sa famille et se satisfaire dans son propre village.

En avril dernier, nous avons fait une expérience sur place, à Kolowaré, où nous avons identifié 11 personnes atteintes de paludisme avec un test sanguin. Nous les avons soigné avec de l'Artemisia. 36 h plus tard, plus personne ne sentait de symptômes du paludisme. Dix jours plus tard, nous leur avons fait un nouveau test sanguin qui a prouvé que plus personne n'était porteur de la maladie !

Ce même mois, nous avons eu l'opportunité de rencontrer Madame Lucile Cornet-Vernet, fondatrice des Maisons de l'Artemisia. Les Maisons de l'Artemisia constituent un réseau entre toutes les personnes produisant de l'Artemisia en Afrique. Pour avoir accès à ce réseau, il est impératif de signer une charte englobant des points tels que l'obligation de vendre l'Artemisia à un prix abordable pour les plus démunis ou encore l'obligation de respecter certaines normes d'hygiène. En contrepartie, c'est un réseau incroyable auquel nous avons accès en signant la charte. Madame Cornet-Vernet nous a donc proposé de faire partie de cet énorme réseau et nous avons accepté.

Nous sommes également en train de commencer les démarches pour devenir une ASBL en Belgique